

voudra réparer cet attentat, dans la mesure du possible. Prêtres, nous apporterons le plus grand soin dans le choix du vin du Saint Sacrifice ; nous voudrions qu'il soit toujours et meilleur et plus pur que celui de notre table. Simples fidèles, nous concourrons à cette réparation en fournissant à nos prêtres, dans la mesure de nos moyens, un vin bien pur, fruit de nos économies et des sacrifices que nous nous imposerons pour offrir au Seigneur cette oblation de si agréable odeur.



ADMIRABLE DEVOTION D'UN PRETRE

Mgr Ricard, dans un écrit consacré à la mémoire de M. le chanoine Chauvier, mort il y a peu d'années à Marseille, en odeur de sainteté, nous peint dans les termes suivants la disposition de cette âme sacerdotale à l'égard de l'adorable Sacrement de nos autels : " M. le chanoine Chauvier était si parfaitement uni à Dieu au saint autel que, de son propre aveu, il n'avait jamais de distractions en célébrant l'auguste sacrifice.

Il venait de célébrer dans la chapelle d'une maison religieuse, quand une de ses filles spirituelles, l'ayant fait demander au parloir, le trouva l'air tout recueilli, mais un peu abattu.

— Eh bien ! fit-il naïvement en abordant la sœur, c'est fini !

— Qu'est-ce donc qui est fini ? répond celle-ci un peu surprise à cette abord.

— La sainte messe !...

— Pourtant, mon Père, vous n'êtes pas long à la dire.

— Ah ! c'est qu'on ne dit pas la sainte messe pour soi ; sans cela, on y demeurerait jusqu'au soir !

Rien ne lui semblait une excuse suffisante pour s'en abstenir.

Pendant une de ses longues et graves maladies, il se levait du lit en secret pour aller célébrer au point du jour, suppliant qu'on lui gardât le secret vis-à-vis du médecin.

— Que voulez-vous ! disait-il aux personnes qu'alarmait cette pieuse imprudence, je suis plus malade de la privation qu'on veut m'imposer que de tout le mal que je pourrais prendre en me levant.

Dans les commencements, sa dévotion à l'autel se traduisait